



Fra Donatus Torkan
Prêtre Generale

Rome, le 15 août 2010
Ref. PG079/2010

FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

« Admirez la beauté de la fille de Jérusalem qui, élevée au ciel
Rayonne comme le soleil à l'aurore »

(Antienne de la prière du matin)

À TOUT L'ORDRE

Chers frères et sœurs dans l'hospitalité,

Préambule

Appartenir à une organisation ou institution internationale comporte de multiples avantages, dont la variété des cultures, des langues et des expériences pour n'en citer que quelques uns. Il existe toutefois d'autres aspects dont il nous faut être conscients, sans cela nous risquons des malentendus et une rupture sur le plan de la communication. Un exemple tout simple est celui des vacances annuelles. Dans les pays qui jouissent d'un bon climat tout au long de l'année cela ne pose pas de problèmes : les gens partent en famille en vacances lorsque les écoles ferment leurs portes, mais dans les pays qui connaissent quatre saisons, les gens ont l'habitude de prendre leurs vacances en été.

Ceci étant dit, il n'est guère aisé et je dirais même qu'il est impossible d'organiser un évènement à une date qui convient à la population de l'ensemble du globe. Nous en avons fait l'expérience lors du chapitre général extraordinaire lorsque l'Ordre a proposé de célébrer chaque année la *Journée de la Famille de saint Jean de Dieu* le 19 janvier, date à laquelle mourut Juan d'Avila, Angulo, le compagnon et meilleur ami de saint Jean de Dieu. Lors de la remontée des groupes de travail sur cette question l'avis unanime était que cette date n'était pas acceptable. Les raisons avancées différaient d'un continent à l'autre : pour les Européens, cette date, en plein hiver, rend l'organisation d'une authentique fête de famille difficile. Pour ceux de l'hémisphère Sud, la date proposée est inacceptable car la majorité des personnes sont en vacances à cette époque. Les capitulants originaires des pays où règne toujours le soleil se demandaient probablement la raison de tout ce

débat. Quoi qu'il en soit, ils se sont rangés à l'opinion de la majorité. La décision prise fut de laisser à chaque région la latitude de décider la date à laquelle célébrer chaque année la *Journée de la Famille de saint Jean de Dieu*, en insistant clairement toutefois sur le fait que l'archétype du collaborateur est Angulo. (Frère M. De Mina, Hermanos Hospitalarios, 163, p 110-113, 1991).

Ici, en Europe, nous sommes en pleine période de vacances. C'est un temps pour se ressourcer, reprendre contact avec les siens, ses amis et ses proches. C'est un temps de détente et de recul par rapport aux responsabilités du quotidien. Les lectures liturgiques de cette période semblent merveilleusement s'accorder à ce climat. Lorsqu'on prend le temps de réfléchir sur le contenu de ces textes il apparaît clairement qu'il nous faut élargir notre horizon et aller au-delà du cercle de nos proches immédiats pour embrasser nos frères et sœurs esseulés, malades et démunis. Compte-tenu des difficultés économiques que nous traversons, de nombreuses personnes sont au chômage, ont vu leur maison reprise par les banques, ont dû annuler leurs vacances et ne savent où se tourner pour payer leurs hypothèques... Comme chrétiens, nous sommes invités à tendre la main à notre prochain dans le besoin et, dans un authentique esprit d'hospitalité, de céder notre place à table pour partager et servir les autres, au mieux de nos possibilités.

Marie, Reine de l'Hospitalité

Pour trouver un exemple de cette sollicitude, il nous suffit de lever les yeux vers Marie, Reine de l'Hospitalité. L'évangile de saint Luc au chapitre 1, 39 nous donne un merveilleux exemple de l'esprit d'hospitalité qui habitait Marie lorsque sans délais, elle se mit en route pour rejoindre et aider sa cousine Élisabeth à un moment particulièrement délicat de sa vie. Un autre exemple est celui de l'épisode des noces de Cana (Jn 2, 1-11) où Marie intervint en demandant à son fils d'accomplir un miracle pour éviter aux jeunes mariés et à leurs familles, gêne et embarras. Marie ne prend pas pour elle le mérite de son intervention mais renvoie tout au Père en disant : « Le Puissant fit pour moi des merveilles...toutes les générations m'appelleront bienheureuse ».

Marie montée au ciel

Je souhaite réfléchir brièvement sur la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Nous pouvons décrire cet événement comme l'aboutissement du cheminement de Marie vers le Père. L'assomption de Marie au ciel signifie qu'elle mourut comme tout être humain, y compris son fils, mais « qu'exemptée de toute décrépitude elle partage la victoire de son Fils sur la mort et fut élevée au ciel, corps et âme ».(Pie XII sur l'Assomption de la Vierge Marie au ciel)

Même si toute sa vie fut préservée du péché, Marie demeure la sœur et la mère de tous les pécheurs. Elle reste solidaire de nous tous dans notre pèlerinage vers notre patrie céleste où elle nous a précédés et nous soutient de son intercession maternelle. Jean, l'évangéliste dit que « Le Verbe s'est fait chair et demeure parmi nous » (Jn 1, 14) C'est dans le sein de Marie que Dieu se fit homme et demeura parmi nous. Marie s'est toujours montrée attentive et ouverte à la mouvance de l'Esprit, dans son propre cœur et autour d'elle, mais elle devint d'une manière unique la *demeure de la Trinité* au moment de son Immaculée conception. Marie est appelée la nouvelle Ève à cause du rôle central qui fut le sien dans l'histoire de la rédemption. Elle accepta de devenir la mère du Sauveur Jésus et de l'accompagner jusqu'au pied de la croix, une expérience que les mots ne peuvent décrire. Nous pouvons simplement rester en silence et contempler la Pietà, une mère tenant le corps de son fils mort et laisser cette scène parler à notre cœur...

Marie comprend nos difficultés

Marie, la mère de Jésus comprend sans l'ombre d'un doute les difficultés et les défis que nous devons affronter au quotidien. Élever une famille, vivre avec des ressources limitées, aider ses enfants à grandir et à devenir des adultes pour les laisser ensuite suivre leur voie dans la vie, ce qui n'est pas exempt de souffrance. Elle a expérimenté personnellement l'allégresse d'être vraiment mère. Pouvez-vous imaginer sa joie lorsque, assise avec Jésus à la table construite par Joseph et son apprenti et qu'elle partageait avec eux l'intimité de la vie familiale ou restait en silence pour s'émerveiller et s'interroger sur le dessein que Dieu réservait à son enfant?

Marie a également expérimenté les adversités de l'existence au point même d'en avoir le cœur transpercé quand au calvaire elle assista à la crucifixion de son fils. Au pied de la croix, Marie était intimement unie à l'agonie de son fils et avec lui lançait cette prière au Père : « ...Père, si c'est possible, (tout n'est pas possible), éloigne de moi ce calice... mais que ta volonté soit faite et non la mienne ». (Mt 26,39; 26,42; 27,46; et Mc 15,34). Marie en union avec son fils a pleinement accepté le projet d'amour de Dieu même dans les moments de ténèbres et de souffrance. Elle nourrissait dans son cœur une attitude d'abandon total à Dieu et devint ainsi un modèle de foi pour l'Église (Lumen Gentium 64-65).

Marie est l'étoile que nous devons suivre

L'Assomption nous rappelle que la vie de Marie, comme celle de tout chrétien est une *sequella Christi*, un cheminement avec un but bien précis, un avenir clairement délimité, à savoir : la victoire finale sur le péché et la mort et la communion avec Dieu. « La Vierge immaculée,...ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort ». (LG 59). Dans l'assomption de la Vierge, nous contemplons la plénitude de sa foi et le cheminement de foi qu'elle invite chacun de nous à suivre.

Notre vie est une longue route que nous suivons en étant sans cesse combattu entre le bien et le mal. C'est là la réalité existentielle de tout être humain. C'est comme un voyage en mer, une mer trop souvent tumultueuse. Marie est l'étoile qui nous guide vers son Fils, une étoile qui se lève sur les ombres de l'histoire (cf. Spe Salvi, 49) et nous donne l'espérance dont nous avons besoin et la conviction que nous aboutirons au but. Nous ne renonçons jamais complètement à notre combat, car Dieu nous aide et nous soutient. Notre espérance est cette présence du Seigneur en nous qui devient visible dans la personne de Marie élevée au ciel.

Partageons la joie de ce moment

Mes chers frères et sœurs, je souhaite partager cette joie avec vous aujourd'hui, cette joie qui jaillit de la contemplation de l'Assomption de la très Bienheureuse Vierge Marie au ciel. Joie pour le grand don de Dieu dans la personne de Marie comme « signe certain d'espérance » (LG 68) pour tout le genre humain. Aujourd'hui nous lui adressons notre prière sous le titre de « Reine de l'Hospitalité ». Demandons-lui d'intercéder pour nous tous auprès de son Fils afin que, nous aussi par l'exercice de l'hospitalité nous puissions

devenir un signe d'espérance pour nos frères et sœurs qui se sentent abandonnés, malades, seuls ou découragés.

À ceux qui prennent leurs congés annuels je souhaite de bonnes et reposantes vacances et vous souhaite de revenir avec des forces renouvelées pour accomplir la mission de saint Jean de Dieu!

Je vous salue tous très fraternellement en saint Jean de Dieu.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Donatus Forkan O.H.', written in a cursive style.

Frère Donatus Forkan, O.H.
Supérieur général